

TRADITION. Anne-Marie partage ses souvenirs d'enfance et de Pâques.

Le temps des fêtes pascales d'hier et d'aujourd'hui

Anne-Marie Pegar-Boix, native de la commune, participe chaque année aux festivités organisée pour Pâques. Elle évoque ses souvenirs d'enfant mêlant religion, repas en famille et goumandises.



► Les réunions de famille devant la cheminée et Anne-Marie (portant le deuxième panier à gauche) participe, en costume, à perpétuer les traditions.



■ Rameaux et « bunyetes »

« Aujourd'hui qui dit Pâques, dit œufs en chocolat. Mais dans mes souvenirs d'enfance, ce n'était pas le chocolat qui était au centre de nos plaisirs. Le dimanche des rameaux était pour nous enfants, le jour le plus important de cette période. Ce jour-là, nous nous rendions à la messe chargés du rameau, branche de laurier ou d'olivier (parfois artificiel pour les familles les plus aisées), décorés de friandises. Ces friandises n'étaient pas en chocolat, mais plutôt des chapelets ou figurines en sucre. Nous devions sagement assister à l'office avec ces douceurs qui nous faisaient envie, sans les toucher. Dès la fin de la cérémonie, quel plaisir de les déguster ».

L'autre grand événement

était la confection des bunyetes : « Cette tradition se déroulait aux alentours du dimanche des rameaux et pendant la semaine sainte. Dans chaque maison, on se réunissait entre voisins ou cousins. La pâte préparée et mise à lever, on voyait arriver toute la compagnie pour étirer et cuire ces bunyetes. Je me souviens de ces soirées devant la cheminée, au milieu des bavardages et des rires. Les femmes étiraient la pâte, les hommes, quand ils étaient là, faisaient cuire. Les enfants avaient le droit de prendre un peu de pâte pour en faire des bonshommes. Je me rappelle de Clémence, ma grand-mère, d'Anna et

de Maripol, ses voisines, abattant la besogne dans la bonne humeur. De grandes corbeilles recouvertes d'un drap recueillaient les centaines de bunyetes faites en un soir. Chacun repartait avec sa pile de gâteaux. Ces bunyetes duraient longtemps, plus d'un mois. Quand elles étaient devenues trop dures, elles étaient arrosées de vin doux ».

■ « Goigs dels ous »

Le samedi avant Pâques, la tradition du goigs dels ous permettait aux jeunes du village d'aller réclamer, en chansons, auprès des habitants vivres et boissons et même des baisers pour fêter la fin du Carême : « Les

chants datant du Moyen Âge, au départ religieux, se sont transformés en chants plus populaires avec des paroles qui mêlent à la fois des paroles religieuses et des passages plus légers. Le lundi de Pâques était réservé aux réunions de familles pour partager cargolades, omelettes et bunyetes. Aujourd'hui au sein de l'association du comité de jumelage Els amics cebriannens, que je préside et avec toutes les autres associations catalanes de Saint-Cyprien, nous essayons de faire revivre ou faire connaître ces traditions catalanes culturelles et culinaires », conclut-elle.

Amandine Lapoussière